



LE PELERINAGE A LA SAINTE BAUME AU FIL DES SIECLES

Personnalités venues à la sainte Baume :

PAPES

Etienne IV en 816
Jean VIII en 878
Jean XXII en 1316
Benoit XII en 1338
Clément VI en 1343
Innocent VI en 1355
Urbain V en 1367
Grégoire XI en 1376
Clément XII antipape en 1379
Benoit XIII en 1405

PRINCES

Boson 1er, avec le pape Jean VIII en 878
Guillaume Géraud, fils de Hugues, roi d'Italie en 935
Saint Louis IX, roi de France en 1253
Le prince de Salerne, ensuite Charles II de Naples en 1280
Marie, reine de Majorque, fille de Charles II
Béatrix, marquise d'Este et de Ferrare, fille de Charles II
Philippe VI de Valois, roi de France en 1332
Alphonse IV d'Aragon en 1332
Hugues VI, roi de Chypre en 1332
Jean de Luxembourg, roi de Bohême en 1332
Robert, roi de Sicile et comte de Provence en 1332
Humbert, dernier Dauphin du Viennois en 1338
Sainte Brigitte et Ulfon, son mari, princes suédois en 1340
Jeanne, première reine de Sicile, comtesse de Provence, et Louis de Tarente, son mari en 1348
Jean II, roi de France en 1362
Charles IV, empereur d'Allemagne en 1362
Charles VI, roi de France en 1389
Le roi René, comte de Provence en 1338
Charles VII, roi de France en 1440
Marie d'Anjou, reine de France en 1440
Louis Dauphin de France, plus tard Louis XI en 1447
Charlotte de Savoie, femme du précédent en 1447
Louis, duc d'Orléans, plus tard Louis XII 1490
Anne de Bretagne, reine de France, femme de Louis XII en 1503
François 1er en 1517
La reine Claude, première femme de François 1er en 1517
Louise de Savoie, mère de François 1er en 1517
Marguerite, reine de Navarre, sœur de François 1er en 1517
Eléonore d'Autriche, deuxième femme de François 1er en 1533
Pour la deuxième fois, François 1er, roi de France en 1533
Henri Dauphin de France, plus tard Henri II en 1533
Charles IX, roi de France en 1564
Catherine de Médicis, reine de France en 1564
Henri IV
Louis XIII en 1622



Louis de Valois, comte d'Alais en 1640

Louis XIV, roi de France en 1660

Anne d'Autriche, reine de France en 1660

Louis duc d'Anjou, fils de Louis XIV en 1660

Elisabeth, duchesse de Parme, fille de Louis XV en 1749

Isabelle, fille de la précédente, plus tard impératrice d'Autriche et femme de Joseph II en 1749

Depuis le commencement de ce siècle la grotte a été visitée par deux princes de la maison de Bourbon, longtemps ennemis et alors tous deux exilés :

Marie-Christine, reine d'Espagne en 1840.

Don Carlos, Charles V d'Espagne en 1845.

La grotte étant redevenue un lieu de prière et de dévotion', il fallait y rendre le service religieux facile par la présence

Bien avant que le lieu où se trouve l'abbaye de Saint-Maximim (du nom du premier évêque d'Aix-en-Provence) prit le nom qu'il conserve encore aujourd'hui, il était célèbre dans le monde chrétien pour ses reliques. Déjà au temps des Romains, Saint-Maximin était habité comme l'atteste la découverte de divers restes d'antiquité.

Au V^e siècle, il est dit dans « *l'Ancienne Vie de Sainte Madeleine* » que l'on montrait dans une crypte construite sous l'abbaye, les tombeaux de St Maximin et de Ste Madeleine. Tous les connaisseurs conviennent sans aucun partage d'opinion que ces tombeaux remontent au premier temps du christianisme. De plus, des fouilles archéologiques récentes ont mis en évidence un baptistère paléochrétien dont les dimensions importantes viennent renforcer la tradition selon laquelle Ste Marie-Madeleine est venue terminer ses jours dans la contemplation à la Sainte-Baume...

Au VIII^e siècle, les sarrasins, ennemis jurés de la religion, démolirent ou incendièrent une multitude d'églises. Ils en conservèrent cependant plusieurs par calcul et par intérêt. Le service divin fut continué comme auparavant dans ces églises, et les chrétiens eurent la liberté de les fréquenter moyennant un tribut qu'ils payaient tous les mois aux sarrasins.

Les temps qui suivirent immédiatement les ravages des sarrasins nous fournissent bien peu de documents relatifs à l'histoire de la Provence. Néanmoins nous voyons que le pèlerinage de la Ste Baume était fréquenté comme auparavant par les grands et par le peuple. Avant les désastres de 1793, on conservait dans le couvent de la Ste Baume un registre appelé le « journalier » où étaient inscrits les noms des personnes de distinction qui avait visité cet endroit : et on y lit les noms des papes Etienne IV qui vint en France en 816 pour sacrer l'empereur Louis le Débonnaire et Jean VII en 878. Nous verrons plusieurs autres souverains pontifes, ainsi qu'un grand nombre de princes et de souverains. Au X^e siècle, nous avons l'exemple de Guillaume-Géraud, fils du roi d'Italie qui visita par dévotion la caverne de Ste Madeleine et y rendit à Dieu, ses actions de grâces, pour la protection qu'il avait reçue. On rapporte la même chose de Boson 1^{er} roi de Provence un siècle auparavant.

Arrivés en 415, les moines cassianites se maintiennent à la Sainte-Baume malgré l'invasion des Sarrasins. Ils deviendront bénédictins en 1079. Ceux-ci laisseront les lieux aux dominicains en 1295 à la demande du pape Boniface VIII. A l'exception de la période révolutionnaire (de 1793 à 1840) et jusqu'à nos jours, les dominicains ne cesseront d'accueillir les pèlerins qui viendront rendre un culte à Ste Marie-Madeleine.

Au XII^e siècle, une série de bulles des papes Pascal II (1110), Innocent II (1133), Eugène III (1150) mentionnent les tombeaux de saint Maximin et de sainte Marie-Madeleine. « *Les environs de la Sainte-Baume étant déserts... l'existence d'une église et la présence d'un prêtre en cet endroit sont une preuve plus que*



suffisante de la permanence du pèlerinage ; car l'église ne pouvait servir qu'aux pèlerins et le prêtre ne pouvait demeurer là que pour eux »¹. On trouve, dès cette époque reculée du Moyen-Age, un mouvement de pèlerins vers la Sainte-Baume. Mais les grandes foules étaient drainées par Vézelay, qui se croyait en possession des reliques de sainte Marie-Madeleine et les offrait à la vénération des chrétiens. Ainsi saint Louis visitera successivement Vézelay et la Sainte-Baume. Joinville écrit : Saint Louis débarquant à Hyères « s'en vient par la contrée de Provence, jusqu'à une cité qu'on appelle Aix-en-Provence, là où l'on disait que le corps de sainte Madeleine gisait à une petite journée près, et en une voute de rocher moult haute, là où l'on disait que la Madeleine avait été en ermitage un long espace de temps ».

Au XIII^e siècle, les provençaux ne connaissaient plus l'endroit précis où le corps de Marie-Madeleine avait été caché à Saint-Maximin. C'est le prince Charles de Salerne, neveu de Saint Louis qui en 1279 entreprit les fouilles qui révélèrent les véritables reliques de Ste Madeleine. Quand l'enquête canonique fut terminée par Boniface VIII, la chrétienté tourna vers Saint-Maximin et la Ste Baume le même culte qui l'avait conduite à Vézelay.

Les papes d'Avignon (Jean XXII, Benoît XII, Clément XI, Innocent VI, Urbain V) se rendirent à la Ste Baume accordant un grand nombre d'indulgences aux pèlerins qui allaient vénérer les reliques, ainsi que les rois de France lorsqu'ils visitent le pape en Avignon et les rois de Chypre, de Sicile et de Bohême : l'unité catholique prime. Au XIV^e siècle, le peuple chrétien afflue à la Sainte-Baume. En masses ou par petits groupes, les pèlerins assiègent l'hôtellerie de la grotte, récemment agrandie.

La guerre de Cent Ans se déroula sous le règne orageux de la très belle reine Jeanne. Son règne débuta sous la régence entre autre, de l'évêque Philippe de Cabasole, ami de Pétrarque, qui se rendit en pèlerinage à la Ste Baume. Il y composa une inscription en vers latins, à la louange de Marie-Madeleine. Vers 1357 les bandes d'Arnaud de Servole arrivèrent en Provence. Afin de protéger les reliques, sous l'égide du frère de l'époux de Jeanne, celles-ci furent transférées de St Maximin à la Ste Baume. En 1376, Catherine de Sienne et Vincent Ferrer se rendirent en pèlerinage à la Ste Baume. Par dessus la frontière du schisme, deux saints ainsi communiaient.

Ensuite se succédèrent en Provence, Louis II qui en compagnie du roi de France Charles VI se rendit par dévotion à St Maximin. Louis III et enfin le frère de ce dernier le bon roi René restèrent très populaires en Provence. La première initiative de ce dernier fut la reprise des travaux à l'église de St Maximin. Il s'inquiéta de la pauvreté du couvent. En mai 1448, il fit une retraite à la Ste Baume. Deux ans après, c'est sa sœur Marie d'Anjou, reine de France qui se rendit à la Ste Baume en compagnie de son époux le roi de France Charles VII. Suite à l'incendie qui ravagea la grotte, le pape Eugène IV promulgua en 1442, une bulle dans laquelle il accorde une indulgence plénière à tous les fidèles sous condition de travailler à la réfection de la Ste Baume ou à la construction de l'église de St-Maximin ; le roi René eut l'avantage de voir, avant sa mort, l'église de St-Maximin, approcher de sa fin.

C'est sous le règne de Louis XI, successeur du bon roi René que la Provence fut réunie à la Couronne de France en 1481. Il se rendit par deux fois à la Ste Baume en 1447 et 1456, et il confirma les privilèges consentis à St Maximin. En tant que Comte de Provence et roi de Sicile, ce fut le fils de Louis XI qui le remplaça à sa mort sous le nom de Charles VIII. En 1489 il s'adressa au pape Innocent III qui publia deux bulles confortant la position de St-Maximin. Le cousin de Charles VIII, qui lui succéda sous le nom de Louis XII vint à la Sainte-Baume en 1494 et la reine Anne de Bretagne quelques années plus tard.

Le XVI^e siècle s'ouvre par le règne brillant de François I^{er}. Après Marignan, le roi vient faire hommage de sa victoire à Marie-Madeleine. Le 2 janvier 1516, il retrouve à Saint-Maximin sa femme la reine Claude, sa mère Louise de Savoie et sa sœur, la future reine de Navarre. En 1524, à Pavie, François 1^{er} est fait prisonnier. Il revint ensuite à la Sainte-Baume pour remercier Marie-Madeleine de l'heureuse issue de ses infortunes. Il laissa au sanctuaire de magnifiques témoignages de son culte et de sa libéralité, dont les sept oratoires qu'on voyait à la Ste Baume et dont plusieurs subsistent encore en partie.

¹ Albanès, Le couvent royal de Saint-Maximin, p. 74



En 1564, le roi Charles IX, son frère le futur Henri III et leur mère, la reine Catherine de Médicis, vinrent à la Ste Baume. Quelques années après, la guerre était à nouveau présente, les reliques furent transportées, afin de les protéger, de St Maximin à la Ste Baume. Elles y restèrent jusqu'en 1595. Le règne d'Henri III fut marqué par un grand attachement à Marie-Madeleine.

Le nouveau roi Henri IV, dès son accession au trône confirma les privilèges attachés au couvent de St Maximin. Son fils, Louis XIII mandait au premier président du parlement d'Aix de lui faire parvenir quelques parcelles des reliques de Marie-Madeleine afin d'obtenir la naissance d'un dauphin. En l'an 1624 lorsqu'il eut soumis les huguenots du Languedoc et mis fin à cette guerre par le siège de Montpellier, il se rendit à St Maximin pour y rendre ses actions de grâces. Enfin Louis XIII fut exaucé, la reine Anne d'Autriche mit au monde un dauphin en 1638, Louis futur Louis XIV. La notoriété de St Maximin et de la Ste Baume en fut accrue. C'est aussi sous ce règne de Louis XIII que plusieurs personnages célèbres firent le pèlerinage. Citons : le père du malheureux Cinq-Mars, le maréchal de Vitry, lieutenant général du Roi, le duc de Lesdiguières et le futur roi de Pologne.

Le plus illustre personnage dont la Sainte-Baume reçut la visite en cette seconde moitié du XVIIe siècle fut le roi Louis XIV accompagné de la reine mère Anne d'Autriche (1660). *« Pendant que le roi se disposait pour aller à la Sainte-Baume, ils entrèrent tous deux dans le carrosse de la reine jusqu'à Nans ; là le roi monta à cheval et s'en allât droit au Saint-Pilier (Pilon) où, ayant mis pied à terre, il descendait jusqu'au dernier oratoire. De là, il monta jusqu'à la Sainte-Baume, en sorte qu'il était tout mouillé, qu'il fallut lui faire changer de chemise. Après quoi, il entendit la sainte messe et visita le saint lieu avec des sentiments de dévotion. »* La Sainte-Baume reçut également la visite de nombreux saints dont M. Vincent de Paul, Ste Jeanne de Chantal.

Son successeur fut Louis XV : son règne fut marqué par l'affaiblissement en général de la piété en France d'où une diminution de la piété envers Marie-Madeleine. Le roi ne se rendit jamais en pèlerinage à la Ste Baume et à St Maximin. Le pauvre roi Louis XVI ne se rendit pas non plus à St Maximin ni à la Ste Baume. Par contre, l'infant d'Espagne, Ferdinand, fils de Louise-Elizabeth, elle-même fille de Louis XV qui s'était rendue en pèlerinage en 1749, fit à son tour le pèlerinage en 1781.

La révolution éclata, est-ce un hasard si aucun roi et reine de France ne se sont rendus en pèlerinage au XVIIIe siècle ? Le 2 novembre 1789, l'Assemblée Nationale décide la nationalisation des biens du clergé et le 13 février 1790 la dissolution des ordres religieux : les couvents de Saint-Maximin et de la Sainte-Baume doivent disparaître. Les religieux de St Maximin et ceux de la Ste Baume furent expulsés, les biens et le couvent vendus, l'église et le trésor confiés à un prêtre schimastique : ce ne furent là que les signes avant-coureurs de maux plus grands que la tempête révolutionnaire allait amener. Cependant le peuple provençal tint bon, les différentes paroisses des alentours continuèrent leur pèlerinage annuel à la Ste Baume jusqu'en 1792. Les conventionnels Barras et Freron, délégués de la convention décident la destruction par le feu de la Ste Baume : pendant plus de vingt ans, ce ne fut qu'un champ de ruines. L'église de St Maximin fut préservée, la présence en cette ville de Lucien Bonaparte, frère de Napoléon, fut bénéfique à la sauvegarde de l'église. Des anciennes splendeurs, la seule chose qui ait échappé à la destruction est la madone de marbre sauvée par les paysans du Plan d'Aups pendant les persécutions qui éprouvent l'Eglise au début du XIXe siècle.

Une ordonnance de Louis XVIII érigeait la grotte en chapelle vicariale. Le pape Pie VII renouvelait l'indulgence plénière accordée aux pèlerins. Les travaux de restauration reprirent. Marie-Madeleine, une fois de plus, présidait à la renaissance de la vie chrétienne dans le pays auquel elle avait apporté l'évangile. Le père Henri-Dominique Lacordaire, célèbre prédicateur et restaurateur de l'ordre dominicain en France depuis 1840, vient à la grotte. En 1859, il rachète le couvent de Saint-Maximin pour y réinstaller les frères prêcheurs. Avec l'aide de l'œuvre pour la restauration des lieux saints de Provence qu'il avait fondée, il réinstalle les frères à la grotte ; il fait construire l'hôtellerie dans la plaine de la Sainte-Baume.

Avant la première guerre mondiale, il faut noter deux grandes manifestations : le 12 avril 1912 au lendemain des translations du chef de Marie-Madeleine à St Maximin et le 7 juillet 1914 afin de commémorer le centenaire de la restauration de la grotte.



Un des plus dévots pèlerins à Marie-Madeleine qui fit le pèlerinage en ce début du XX^e siècle fut le père Charles de Foucauld.

Après la deuxième guerre mondiale et après la libération de la Provence, les pèlerinages reprurent en 1947 ; les différentes manifestations virent affluer à la grotte plus de 70 paroisses. Le phénomène des pèlerinages perdure de nos jours.